

dans l'épaisseur de son feuillage, son ombre rafraîchit et protège.

Mais les fruits ne mûriront que quand cette génération sera passée. Avec les fruits, l'arbre se multiplie ; maintenant c'est la forêt ; elle survivra à des générations.

Quand St François parut, son œuvre avait déjà été pressentie, soupçonnée ; les idées de pauvreté s'essayaient à percer l'indifférence ou l'opposition, les idées de liberté soulevaient déjà l'enthousiasme des peuples, mais ce n'étaient là que des tendances et des essais. Il fallait qu'une main puissante jetât ces semences dans une terre forte. Ce fut l'œuvre de St François : il représente ces générations intermédiaires qui mettent en acte les instincts, les pressentiments, les tendances des générations précédentes, qui, sans créer les mouvements, les mettent dans leur pleine activité. L'œuvre de St François n'est point d'avoir créé le caractère de son siècle, c'est de l'avoir discerné et de l'avoir fixé. Il laissait à ses enfants le soin de mener cette œuvre à sa dernière perfection.

Ainsi, parfois, des siècles ou des époques se sentent des aspirations, des instincts qui semblent ne devoir jamais s'affermir, s'implanter définitivement. Et pourtant quand l'heure sera venue il faudra que l'œuvre soit faite, à moins que la génération qui devait l'accomplir ait oublié de se lever, ou soit déjà morte d'affaissement !

Heureux ceux qui comprennent que plus les aspirations d'un âge sont larges et élevées, plus aussi il est demandé de sacrifices et de renoncements à la génération qui les doit réaliser.

LY REY.

---